

PAROISSE SAINT NOM - CHAVENAY - FEUCHEROLLES - DAVRON - CRESPIÈRES

2 bis rue Charles de Gaulle 78860 - Saint Nom la Bretèche

paroissestnom@gmail.com

01 34 62 81 62

www.paroissestnomchavenay.com

11 au
-> 25 AVRIL
2021



Dimanche. La volée joyeuse des cloches prolonge le tintement des douze coups de midi, envoyant en mission dans le monde les baptisés qui viennent de se nourrir de leur Sauveur. Certes, déjà des fidèles s'étaient éclipsés précipitamment mais on n'en parlera pas. Il est des urgences récurrentes que la bienveillance se refusera à connaître...

Sur le vaste parvis parisien baigné de soleil, un clochard se tient assis, face à la porte dont les lourds vantaux se sont ouverts pour laisser passer le courant tumultueux des fidèles. Son regard triste et désabusé considère vaguement cette foule dont il perçoit davantage les jambes que les visages espérant quelque réconfort qui soulagerait sa misère.

Il serait injuste de cacher sous silence le bruit des pièces qui tombent au fond de sa boîte de conserve, mais il n'en demeure pas moins vrai que ce n'est souvent que le martèlement

métallique qu'il entend, comme si sa consolation, désormais, était d'écouter le concert quelque peu cacophonique de cette faible pluie monétaire...

Enfin, une dame d'un certain âge, digne et bien mise, prend le temps de s'arrêter devant lui. Elle se penche légèrement pour le considérer attentivement. Lui accorderait-on l'aumône d'une parole, d'un encouragement, d'un sourire, en plus d'un secours matériel ? Articulant exagérément comme si elle avait affaire à un sourd ou un imbécile, elle accompagne son geste généreux d'un sentencieux :

« Tenez, mon brave. Mais n'allez pas le boire ! »

Donner. Il n'est pas facile de donner. On peut le souhaiter et ne pas y parvenir; on peut y parvenir et ne pas le souhaiter... Tant de questions se posent parfois : cet homme a-t-il réellement besoin de mon secours ou bien abuse-t-il de ce que je conserve de plus précieux au fond de moi - à savoir la compassion ? N'est-ce pas m'offrir une bonne conscience à bon compte ? Est-il toujours opportun de donner ?...

Il n'existe pas nécessairement de réponses à toutes ces questions. En tous les cas, pas qui ne risquent de prendre un tour moralisateur, faciles et plus proches des lieux communs d'un altruisme illusoire.

Non, la question profonde est : « **comment donner** » ?

Nous disposons, sur notre territoire paroissial, d'un exemple qui, pour être connu, ne laisse pourtant pas de constituer une source d'inspiration ! En effet, notre église de Crespières, n'est-elle pas sous le patronage de saint Martin ? Chacun connaît l'histoire de ce soldat qui, alors qu'il n'était encore que catéchumène, rencontrant un mendiant, lui offre la moitié de son manteau. Cependant, ce geste, pour vertueux qu'il soit, pourrait aussi bien ne traduire qu'un moment de bonté passagère, à la portée de tout un chacun. Là où le geste de Martin devient magnifique, c'est lorsque qu'on le place dans la perspective de sa vie.

Il n'avait guère que 15 ans quand son père, hostile à son désir de devenir chrétien, le fit enrôler dans l'armée. Toutefois, de famille aisée, Martin disposait de l'assistance d'un esclave. Pourtant, renversant les rôles, il le servait, lui, son maître, tant et si bien qu'ils prenaient leurs repas ensemble et que c'était lui, Martin, qui faisait le plus souvent le service de leur table. Son historien précise qu'il montrait envers ses camarades une grande gentillesse, une charité extraordinaire et, surtout, une patience et une modestie surhumaine. Ainsi, la bonté de Martin s'inscrit-elle dans l'apprentissage persévérant de la miséricorde.

Regarder l'autre en devinant l'être fragile qui ne demande qu'à être considéré, voire aimé, parfois pardonné restera toujours la plus belle façon d'exercer la miséricorde. Aussi la vivra-t-on, alors, avec humilité et délicatesse.

Peu importe le don. Ce qui compte, c'est la ferveur du cœur qui anime le don.

Votre curé qui vous bénit,